

JE NE RÉPONDS
PAS AU
TÉLÉPHONE ET JE
N'OUVRE PAS LA
BOUCHE

SARAH BAHR / MICHAËL ALLIBERT

TC/MA

TRUCMUCHE COMPAGNIE / MICHAËL ALLIBERT



PROCESSUS

Nous nous sommes rencontrés le 13 juillet 2020 par Skype sous l'impulsion d'Hubert Colas qui souhaitait nous voir travailler ensemble dans le cadre de **l'Objet des mots - SACD**.

Sarah était en Allemagne, Michaël à Nice. Cette contrainte géographique nous a mené à une relation épistolaire par vignettes sonores ou vidéos.

Durant l'été, nous avons partagé des moments particuliers, en nous racontant des histoires, en improvisant des situations ou en redistribuant des moments d'intimité.

ET PUIS UN VÉLO JAUNE NOUS A FAIT DIGRESSER...

Le texte s'est donc construit à partir de nos divagations et les a éparpillées, déplacées, décalées, leur donnant parfois un nouveau sens. Cette partition fragmentée a été le support à de nouvelles divagations mais cette fois au plateau, en chair et en os après avoir passé 2 mois à s'écouter sans nos corps.



Nos univers se sont croisés en en faisant émerger un troisième.

La composition du texte et celle du plateau se sont faites à 4 mains et il n'y a finalement plus ici d'auteure-plasticienne ou de chorégraphe, mais un monstre qui aurait pu s'appeler Sarachaël Allibahr.

EXTRAIT

Alors je ne sais pas si c'était moi ou l'histoire du vélo. En vrai, j'ai toujours eu cette tendance-là. Mais c'est comme quand on essaye de se gratter la peau à travers le pantalon : c'est moins direct. On veut dire des choses et puis ça fait tellement différent qu'on n'y croit pas tellement c'est vrai. Je dis "how's business going ?" et qu'est-ce que je ne donnerais pas pour pouvoir dire cette phrase, à un moment donné, au bon endroit, et mes lèvres seront celles de celui qui "parle". Il ne faudrait que lever les mains avec ça, un geste un peu de caractère, la matière des rêves, quoi. Comme ces moutons-chèvres là-bas, quand on descend la colline, et on ne sait juste pas. Des moutons qui ont l'air d'être des chèvres, des grenouilles qui crient comme si c'étaient des poules, des cochons qui parlent la langue des hiboux... Alors bon, je fais en sorte. Je fais en sorte de mentir assez souvent, une fois sur deux, et sans le regretter ni rien. C'était un de ces jours qui viennent du passé, le ciel d'un bleu artificiel, le ciel aux yeux bleu acier. Et les bleuets sur le bord de la route me faisaient face comme des vieux taureaux espagnols, ondulants dans la chaleur du bitume. Mais chaque fois que je mens, je rate encore un rêve.



BIOGRAPHIES

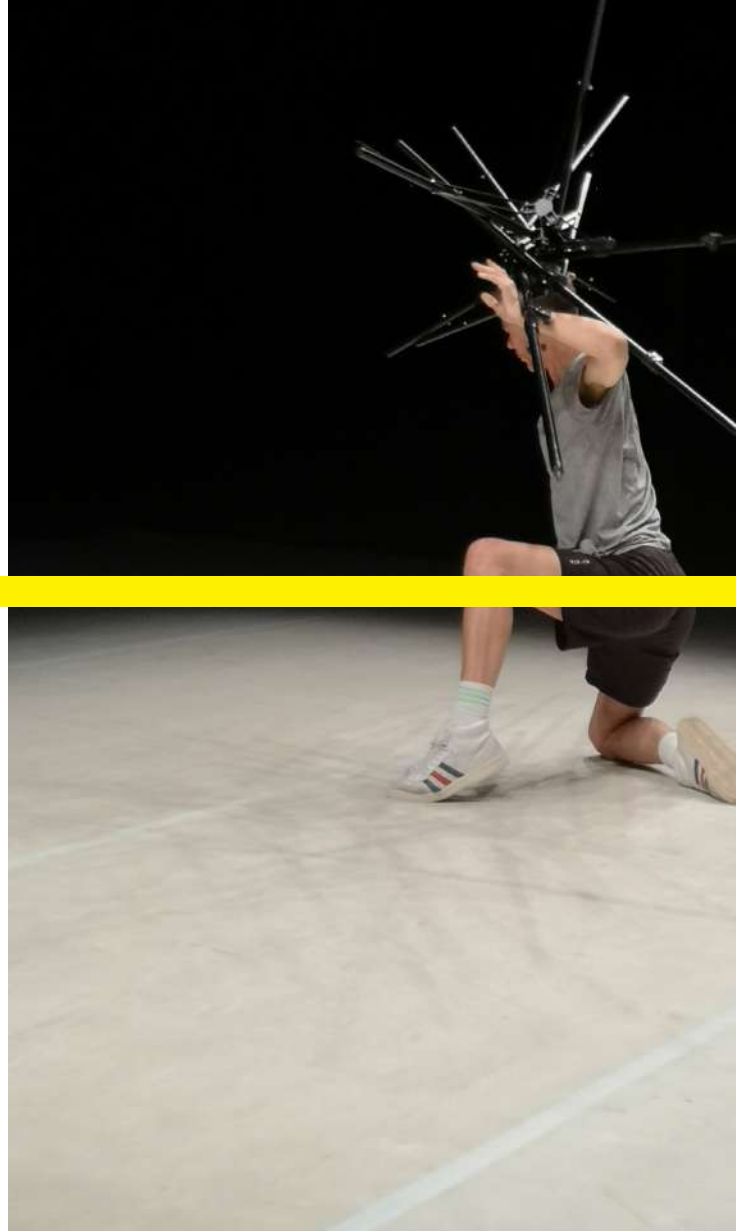
Michaël Allibert

D'abord formé au théâtre puis à la danse, il travaille depuis 1999 pour plusieurs compagnies comme interprète ou regard extérieur : entre autres, Cie les Rats Clandestins, Cie Reveïda, Cie Hanna R, Cie de L'Arpette, Divine Quincaillerie, Limite Larsen, Cie Dodescaden, La Zouze-Christophe Haleb, Pulso-Rocio Berenguer.

En 2009, il crée TC/MA, son propre groupe de recherche et de création. Plusieurs motifs récurrents traversent son projet chorégraphique : un motif rythmique (la lenteur), un motif gestuel (l'immobilité) et un motif pictural (le corps nu). Ces motifs sont autant d'éléments constitutifs de propositions qui tentent de mettre en jeu des statuts poétiques/politiques dans des environnements poétiques/politiques interrogeant notre présence au monde et à l'autre.

La plasticité sculpturale de cette écriture « infra-chorégraphique » et les différents formats de représentation qu'expérimente la compagnie depuis 2009 (frontal, quadrifrontal, muséal, en immersion) tendent toujours à mettre le public dans une situation de questionnement en l'invitant à participer à une production collective d'imaginaire.

Depuis 2014, Michaël Allibert collabore étroitement avec le plasticien Jérôme Grivel. Bien que leurs pratiques soient différentes (l'un est chorégraphe, l'autre plasticien), les lignes de force qui traversent leurs travaux respectifs se rejoignent. Chacun à leur façon, ils mettent en place des dispositifs de perception, des propositions pour appréhender son propre corps, celui des autres et celui de l'espace qui les entoure.



En 2012, Michaël Allibert a répondu à une commande de la SACD pour les Sujets à Vif dans le cadre du Festival d'Avignon.

De 2011 à 2020, il est artiste-chercheur au sein de L'L*Chercher autrement en arts vivants à Bruxelles. En 2020, L'L Éditions publie le carnet de recherche du projet que Jérôme Grivel et Michaël Allibert ont mené de 2015 à 2020 autour de la notion de jouir.

Sarah Bahr

Écrivaine, éducatrice et artiste visuelle, elle travaille également en tant que metteuse en scène indépendante et scénographe dans le domaine de la performance et du théâtre contemporain. Née à Heilbronn, en Allemagne, en 1986, Sarah Bahr travaille et publie en français depuis 2013. Elle est titulaire d'un Master en études théâtrales appliquées de l'Université de Gießen en Allemagne, ainsi que d'un Master en art de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Lyon.

De 2014 à 2019, elle enseigne régulièrement aux Pratiques Artistiques Amateurs de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. En 2012, elle reçoit le prix du meilleur scénario de théâtre des Journées des Auteurs de Théâtre de Lyon. Elle publie de la poésie dans des magazines de langue française et présente des performances et des pièces de théâtre dans plusieurs festivals et lieux comme Actoral (Marseille), La Maison de la Poésie (Paris), la Fondation Ricard (Paris), Le Salon de Montrouge, Les Subsistances (Lyon)...

Elle publie son premier livre "Embâcle aux petits Matins" en 2015. Elle collabore régulièrement avec des compagnies de théâtre en France et en Suisse.

En 2017, avec le soutien de l'Institut Français, elle conçoit et édite "La beauté part, les hectares restent", un livre bilingue en forme de carte qui explore le dialecte et la région souabe via la langue française et donc le potentiel poétique de la traduction.



La même année, elle reçoit une bourse pour jeunes auteurs du CNL (Centre National du Livre) et montre son œuvre "L'habitante", pièce musicale pour enfants, en collaboration avec deux percussionnistes au Festival Musiques Démesurées.

En 2018, elle présente "Schläfer", une collaboration avec la compositrice Raphaële Biston à la Biennale Musique en Scène de Lyon. Elle a récemment été résidente de la Fondation Jan Michalski à Lausanne, en Suisse, où elle a travaillé sur un nouveau projet de livre intitulé "Indic" et la traduction du poète contemporain français Bernard Collin pour l'éditeur allemand Matthes & Seitz.



ÉLÉMENTS TECHNIQUES ET FINANCIERS

Durée

30 mn

Espace

Espace plateau 9m par 9

Plateau nu & tapis de danse noir

Espace de jeu 7m par 7

Lumière

Matériel à fournir par le lieu organisateur :

- 16 PC : 8 contre, 8 face

- gélamines 882 + diffuseur 119

Son

Matériel à fournir par le lieu organisateur :

- système son

- 2 enceintes sur pied

Personnel demandé

1 régisseur plateau + 1 régisseur lumière

1 service de montage + 1 service de répétition

Démontage à l'issue de la performance

Divers

Arrivée à J-1

3 personnes en tournée (2 au départ de Nice,

1 au départ d'Heilbronn, Allemagne)

Prévoir 1 loge avec petit catering sucré & salé

Fiche technique détaillée avec photo de l'installation sur demande

Crédits photo : Marc Serra et TC/MA



Prix de vente

Prix de cession : 1 000€ / 1 représentation

+ 3 personnes en tournée (2 au départ de Nice,
1 au départ d'Heilbronn)

+ droits d'auteur SACD

Dégressivité à partir de 2 représentations

Possibilité de 2 représentations par jour

Mentions obligatoires

Production TC/MA

Coproduction Festival actOral / Marseille
& SACD dans le cadre de l'Objet des mots

Lien captation intégrale

<https://vimeo.com/463638433>

(mot de passe : actoral20)